

[XII]

Quand en songeant ma follaſtre j'accole<sup>2</sup>,  
Laiſſant mes flancs ſur les ſiens allonger,  
Et que d'un branle habilement leger  
4 En ſa moitié ma moitié je recole

Amour adonq si follement m'affole,  
Qu'un tel abus je ne voudroy changer,  
Non au butin d'un rivage eſtranger,  
8 Non au sablon qui jaunoye en Pactole.

Mon Dieu! quel heur et quel contentement  
M'a fait sentir ce faux recolement,  
11 Changeant ma vie en cent metamorphoses<sup>1</sup>?

Combien de fois doucement agité,  
Suis-je ore mort, ore resuscité  
14 Entre cent liz et cent vermeilles roses!